L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 29 JUIN 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. [illegible] rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 29 JUIN 1848.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.
Corps Electoral.

[illegible] JACQUES TOUTANT.
[illegible] J. P. BENJAMIN.
[illegible] R. C. NICHOLAS.
[illegible] C. ADAMS, Jr.
[illegible] JOHN MOORE.
[illegible] JAS. G. CAMPBELL.

LES RÉSOLUTIONS DE M. ATHERTON.

Nos adversaires se sont emparés des résolutions de M. Atherton pour prouver que M. Fillmore est abolitionniste. Ils ont été bien malheureuse[illegible]. En [illegible] un peu l'histoire de ces fameuses résolutions.

Au commencement de la session de 1838-39, il y eut à Washington une réunion de tous les Van Burenistes du Congrès. C'est dans cette assemblée préparatoire [illegible] par M. Calhoun [illegible] de l'esclavage, que l'on rédigea la série de résolutions qui furent présentées, le 11 décembre, à la Chambre des Représentants, par M. Atherton, du Massachusetts. Les voici telles que les a traduites le *Courrier*; nous [illegible] seulement en italiques une partie de la troisième résolution que la feuille du soir a [illegible] de traduire, et dont nous ferons apprécier l'importance.

[illegible] Il est résolu que les pétitions ayant pour but d'abolir l'esclavage dans le district de Columbia et dans les territoires des Etats-Unis, et les pétitions contre la transmission des esclaves d'un Etat dans un autre, forment partie d'un plan d'opération dressé dans le seul but de saper l'institution de l'esclavage dans les différents Etats, et d'y nuire indirectement par ce moyen, dans leurs limites respectives.

3o. Il est résolu que le Congrès n'a pas le droit de faire indirectement ce que la Constitution ne l'autorise pas à faire d'une manière directe, et que toute tentative faite pour abolir l'esclavage dans le district de Columbia ou dans les territoires, *comme moyen et dans le but de détruire cette institution dans les divers Etats de l'Union*, est contraire à l'esprit de la Constitution, un empiétement sur les droits des Etats y intéressés, et une violation de la foi qui leur a été [illegible] lors de leur admission dans la confédération.

4o. Il est résolu que l'égalité entre les différents membres de la Confédération forme la base de la constitution, et que le Congrès, dans l'exercice de ses pouvoirs reconnus, n'a pas le droit d'établir de différence entre les institutions d'un Etat et celles d'un autre dans le but d'abolir les unes au bénéfice des autres.

5o. Il est résolu, en conséquence, que toute tentative de la part du Congrès pour abolir l'esclavage dans le district de Columbia ou dans les territoires, ou pour prohiber le transfert des esclaves d'un Etat dans un autre ou pour établir une différence entre les institutions des différents Etats, *dans le but ou dessein désigné*, [illegible] violation flagrante de la constitution [illegible] aux principes fondamentaux sur lesquels repose l'union de ces Etats, et que toute pétition, résolution ou proposition [illegible] qui ce soit, ayant rapport à l'esclavage ou à la question de cette institution, [illegible] sans être prise en considération, [illegible] imprimée ou référée.

Nous commencerons d'abord par faire observer que ces résolutions ont été présentées par un représentant du Nord, ce qui devait naturellement exciter la défiance des membres du Sud [illegible]

[illegible]

Nous appelerons maintenant l'attention sur cette partie de la troisième résolution qui est imprimée en italiques, et que le *Courrier* s'est bien gardé de traduire. Il y a là une réserve perfide, et qui aurait dû ouvrir les yeux à la plupart des représentants. Selon cette résolution, l'abolition de l'esclavage dans le district de Columbia ne viole l'esprit de la Constitution qu'autant qu'elle devient *un moyen de détruire l'esclavage dans les divers Etats de l'Union*. En d'autres termes, le Congrès peut dans un cas donné décréter l'esclavage dans le territoire de Columbia. M. Fillmore a voté contre cette résolution, et que [illegible] journaux démocrates du [illegible] l'audace de lui en faire un crime! La [illegible] résolution recèle la réserve de la [illegible] complètement la pensée secrète des hommes du Nord.

M. Waddy Thompson s'abstint de voter, lorsque la 3me résolution fut soumise à la Chambre. Je m'abstiens, dit-il, parce que cette résolution, avec la réserve qui l'accompagne, est une négation qui équivaut à une affirmation. Selon la rédaction de M. Atherton, elle déclare que le Congrès a le droit d'abolir l'esclavage dans le district de Columbia, *s'il n'agit pas dans le dessein de l'abolir dans les divers Etats*. Or, je maintiens que dans aucun cas le Congrès ne peut abolir l'esclavage dans le district de Columbia.

Ces résolutions que l'on prône aujourd'hui, et qui ont excité à l'époque les clameurs de tout le Sud, étaient donc hostiles à nos intérêts. Elles reconnaissaient virtuellement l'abolition de l'esclavage dans le district de Columbia, abolition qu'on [illegible] malgré toutes les réserves possibles, [illegible]

Je [illegible] reproche à M. Fillmore d'avoir voté contre les résolutions de M. Atherton. Sachez donc que M. Wise, un de vos électeurs, [illegible] s'est abstenu de voter, et a [illegible] de M. Atherton de [illegible].

Lorsque l'on veut écrire l'histoire, il faut la comprendre.

La Louisiane est en danger! C'est le *Courrier* qui le dit. Vous, qui [illegible] peut-être mais la feuille du soir dont la mission est d'*éclairer* le peuple, vous apprendra des choses bien plus surprenantes avant la fin de la campagne électorale. Elle se montre surtout pleine de sollicitude à l'endroit de l'*Abeille*, qui ose prouver que M. Fillmore n'est pas abolitionniste. Le *Courrier* qui nomme les célèbres de la Louisiane nous adresse des conseils dont nous savons apprécier la haute sagesse. Il nous assure que le peuple n'est ni niais ni stupide. Hélas! pourquoi faut-il que de tristes exceptions viennent confirmer cette règle. N'importe, le *Courrier* a une joyeuse [illegible] à remplir, nous lui conseillons de persévérer dans sa triomphante voie où il a si gaiement débuté.

LE HERMANN.—Une dépêche télégraphique annonce que le vapeur américain *Hermann* est parti de New-York pour Brême, le 20 du courant [illegible]

AUX EDITEURS.

Avez-vous lu, par hasard, messieurs, les longues et pompeuses élucubrations d'un nommé *Salviensis* que le *Courrier* a la bonté de nous servir depuis quelques jours? Si ce n'est encore fait, lisez vite, et ne riez pas. La chose est drôle, mais l'homme est sérieux. Vous allez voir.

Dans la grande comédie que certains hommes jouent au bénéfice de la dynastie Polk et Cass, chacun choisit son rôle et le rend de son mieux. Salviensis a choisi celui d'historien. Ce rôle, ma heureusement pour lui, n'est pas tout-à-fait dans ses moyens; il fait de l'histoire pour rire. Sa troisième lettre surtout est d'une naïveté champenoise.

Cet historien, grâce à je ne sais quelles lunettes, voit les choses de loin, s'il ne les prend de haut. Il contemple la formation des partis dès les premiers jours de notre existence nationale. C'est une finesse peu neuve; vous en devinez le but. Il lui faut la pâte du fédéralisme pour se pétrir des adversaires à sa guise et selon ses rancunes. Ami maladroit! ne remuez pas les cendres du fédéralisme. Ne savez-vous pas que vous y troublez le passé de vos propres idoles, et que Cass, Buchanan et Ingersoll, s'ils sont aujourd'hui ce que vous appelez des *démocrates*, combattaient jadis dans les rangs fédéralistes!

Mais pourquoi faire du fédéralisme un si hideux épouvantail? La plupart des anciens chefs de ce parti puissant sont aujourd'hui des illustrations nationales. Est-ce Salviensis qui voudrait ravir à Washington, à Hamilton, à Adams, et à tant d'autres, leur nom de patriotes et de bons citoyens! Allons donc, ce sac est usé, qu'on en prenne un autre. Du moment qu'on devient ridicule, on cesse d'être amusant pour tout le monde. Salut à qui m'entend.

Les républicains du tems du fédéralisme valaient bien au moins les républicains de nos jours. Leurs doctrines gouvernementales ralliérent la majorité de la nation dès les premiers jours de la république; ce fut l'un de leurs plus illustres chefs qui monta au pouvoir immédiatement après la retraite de Washington! Qui nomma John Adams si ce n'est le peuple? Le peuple était donc fédéraliste, et vous flétrissez le fédéralisme! En vérité, il n'y a que l'ignorance qui soit aussi imprudente.

Pour faire honnêtement l'histoire des partis de ce pays, il faut savoir se garder de la poussière des passions politiques. Cette poussière semble affecter Salviensis presque autant que celle des bouquins où il va épiloguer les faits et gestes d'un parti qui n'est plus. Quand je le vois à propos des whigs d'aujourd'hui, remonter jusqu'aux jours du fédéralisme et s'y perdre avec ses phrases boursoufflées, il me semble à chaque instant voir l'herbe lui croître sur l'épiderme. Jeu puéril, politique surannée. De pareils œuvres ne sont qu'une immense duperie, et le seul dupe est l'auteur lui-même.

Qui ne sait que les partis en Amérique changent et se transforment avec les années et selon les circonstances! Dans un pays démocratique où le même principe fondamental est vénéré par l'universalité des citoyens, les divisions politiques n'ont qu'une durée précaire, et les antagonistes d'aujourd'hui deviennent souvent des frères avant de mourir. C'est ainsi que l'on peut trouver actuellement dans les deux partis opposés des hommes qui étaient jadis unis sous la bannière du fédéralisme. Est-ce que Salviensis voudrait être le Josué de nos partis politiques? Voudrait-il fixer éternellement dans les limites qu'il lui a plu de leur mesurer! Ce serait assurément une cruelle prétention.

Les beautés de la troisième lettre de Salviensis sont dignes d'être stéréotypées. C'est un véritable apocalypse politique. Il y a de tout là-dedans, on y découvre même dans notre passé une époque que l'histoire a surnommée la TERREUR d'Amérique. Cette historiette, n'en doutez pas, c'est celle de Salviensis lui-même. Que de femmes et d'enfans ce rêveur anodin a-t-il du faire frissonner comme les feuilles de la forêt!

Permettez-moi, messieurs, de détacher sa plus jolie phrase au profit de vos lecteurs; je puis le faire sans y rien gâter:—"*En Amérique, sous Adams, comme à Rome sous Tibère, il fallait inscrire à son front les rôles qu'y trace la pensée. Il nous a manqué un Tacite.*"

Après cela, battez-vous, machinistes, et tirez le rideau. Le public n'y tient pas, car le public a du bon sens quelquefois. Quant au Tacite qui nous manque, Salviensis est trop bon [illegible] Ne faisait pas de l'histoire [illegible]

Après ces lignes qui excitent le sourire, il y en a d'autres qu'on ne peut lire sans tristesse. Soyons sérieux ici. Je parle maintenant au peuple; je veux que le peuple juge la plupart de ces hommes qui prétendent monopoliser pour eux seuls le titre de démocrates d'un pays où tous les citoyens sont frères. Lisez:

"*Mais ces fats orchestrants ou masses, elles ne [illegible] du sol [illegible] le grand bruit [illegible] elle les aime, le [illegible]*"

Qui donc se permet de parler de la sorte! Lui qu'il connaisse bien peu le peuple d'Amérique pour en parler avec tant d'irrévérence, avec tant de dédain. Il n'est pas de peuple au monde qui porte dans ses affaires politiques les plus de réflexion, plus de scrupule, que le peuple américain. Salviensis, votre plume a trop de candeur. Voyez comme elle laisse sonder facilement la profondeur de votre sincérité! Autrefois certain [illegible] de la rivière qui criaient: *Midas le roi Midas a des oreilles d'âne.* Mais on [illegible] entendu Midas lui-même dire: *Tu dis oreilles d'âne.*

UN CITOYEN.

M. l'Editeur,

Veuillez annoncer que M. l'abbé ROUQUETTE prêchera demain vendredi, à la cathédrale St-Louis, à six heures précises du soir.

CONVENTION DES BARNBURNERS.—Une dépêche télégraphique annonce que la Convention des *Barnburners* s'est réunie à Utica, le 22 de ce mois. Elle se composait de plus de mille délégués. Le *Charleston Mercury* nous apprend, dans un supplément publié le 23, que les *Barnburners* ont nommé M. MARTIN VAN BUREN comme candidat à la présidence, et le général DODGE, comme candidat à la vice-présidence. Ce dernier est l'un des sénateurs que le Wisconsin vient d'élire. Si le fait rapporté par le journal de Charleston est vrai, le vote de New-York est fixé dès aujourd'hui. M. Van Buren ne recevra pas certainement le suffrage des whigs, et il aura l'appui d'une grande moitié des démocrates. Le ticket whig triomphera alors à une très respectable majorité.

LES BARNBURNERS DE L'ILLINOIS.—Une Convention démocratique s'est réunie il y a quelques jours dans une des villes de l'Illinois pour désigner un candidat au Congrès. On a voulu profiter de l'occasion pour faire ratifier la nomination de Cass, mais les résolutions présentées dans ce but ont soulevé un véritable orage au sein de l'Assemblée et elles ont été immédiatement mises sous la table. Il paraît que l'Illinois a ses *Barnburners* comme New-York.

BALTIMORE.—Baltimore a eu son meeting de ratification, le 19. Il devait avoir lieu la veille, mais il a été renvoyé au lendemain, comme nous l'avons déjà dit, à cause du mauvais temps. L'assemblée a été extrêmement nombreuse et animée du plus vif enthousiasme. Le 18 au soir, malgré la pluie qui tombait par torrens, malgré l'avis officiel annonçant le renvoi du meeting, la foule s'était portée à *Monument Square* et débordait dans la rue. Plusieurs orateurs l'ont haranguée, et l'assemblée ainsi improvisée s'est ajournée au lendemain.

BATON ROUGE.—Dans la nuit de mardi dernier un nègre nommé Duncan, appartenant à MM. Perkins, a tué un autre nègre de l'habitation à la suite d'une querelle.

TEXAS.—Nous avons reçu des journaux de Galveston jusqu'au 24. Nos dates de Houston et de quelques autres localités sont encore plus récentes. L'*Houston Star* déclare qu'il n'ert nullement question d'établir une nouvelle république au Mexique sous le nom de république de la Sierra Madre. Nous trouvons dans le *Galveston News* l'ordre du général Wool pour l'évacuation de la vallée du Rio Grande.

CONGRES.

SENAT.—20 juin.—M. Felch présente les lettres de créance de l'honorable Thomas Fitzgerald, nommé par le gouverneur du Michigan sénateur des Etats-Unis en remplacement de M. Cass, démissionnaire.

Sur motion de M. Pearce, le bill de la Chambre relatif aux échanges est soumis au Sénat et est voté. On adopte aussi une résolution conjointe autorisant la présentation au gouvernement français d'un échantillon des poids et mesures employés aux Etats-Unis.

Le bill prohibant l'importation de médicamens falsifiés passe après avoir subi une troisième lecture.

La délibération sur le bill relatif à la Cour Suprême des Etats-Unis, est, sur la proposition de M. Budger, différée jusqu'au lendemain.

Le bill des allocations indiennes est lu une troisième fois et voté.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—La Chambre délibère en comité général sur le bill qui pourvoit aux dépenses du gouvernement civil et diplomatique. Il s'élève un débat sur l'esclavage, sur les améliorations intérieures, sur le général Taylor, sur les pouvoirs du gouvernement et sur bien d'autres choses. Puis la Chambre s'ajourne.

Aux Colons de la Martinique et de la Guadeloupe à la Nlle-Orléans.

Attendu les déplorables nouvelles reçues des colonies françaises, le soussigné engage respectueusement ses compatriotes de la Martinique et de la Guadeloupe qui sont à la Nouvelle-Orléans, à se réunir dans les bureaux de l'*Abeille*, rue de Chartres, No 83, samedi prochain, ler juillet, à [illegible]

Chronique Locale.

VOL.—Henry Campbell *dit* Roosevelt, mis récemment en liberté par l'avocat-général, a été arrêté de nouveau hier par la police de la 2de Municipalité. Il est accusé par M. A. F. Jones d'avoir volé une quantité d'argenterie représentant une valeur de $100. Frédérick Carr, portant l'uniforme des troupes des Etats-Unis, et qui se trouvait avec l'accusé, a été également arrêté comme complice. Ils comparaissaient tous deux devant le recorder Baldwin qui, après un minutieux examen de l'affaire, a envoyé Campbell à la 1ère Cour de district, et Carr à la maison de correction comme suspect.

VOL AVEC EFFRACTION.—William H. Woods a été arrêté par l'officier de police Bernoudy, de la 1ère Municipalité, à la requête de M. Johnson, qui l'accuse d'avoir brisé la porte de son domicile et d'y avoir commis un vol. M. Johnson fera ce matin un affidavit contre le prévenu pardevant le recorder Génois.

COUP DE SOLEIL.—Le coroner a pratiqué hier une enquête sur le corps d'un nommé Frances Dogherty, mort d'un coup de soleil. Le jury a constaté le décès.

BLESSURES.—John McCord a déclaré hier matin au recorder Seuzeneau que dans l'après-midi de mardi dernier, à l'encoignure des rues Victoire et Espagne, il a été grièvement assailli et blessé à la figure par le nommé William Coleman. Celui-ci a été arrêté par l'officier de police Ledoux, et sera examiné prochainement par le recorder Seuzeneau.

RECORDER SEUZENEAU.—John Johnson comparaissait hier matin devant le recorder Seuzeneau, sous prévention de voies de fait sur la personne d'un Allemand nommé Christian Unmark. Le prévenu a été envoyé à la 1re Cour de District.

—Henry Kloffengerg a fait un affidavit contre Henry et Edward Kirchenthal, qu'il accuse d'en vouloir à sa vie. Un mandat d'arrêt a été décerné contre les accusés.

—L'affaire de Hugh McGuire, accusé de voies de fait et de blessures sur la personne de deux watchmen nommés Johnson et Hadden, a été entamée appelée. Le recorder a renvoyé l'accusé de la plainte faute de preuves.

RIXE.—Dans la nuit de mercredi dernier, une rixe a eu lieu au coin des rues Hôpital et Levée, entre deux hommes nommés James Garney et James [illegible]. Le watchman Guichard a arrêté les deux perturbateurs. Ils comparaissaient hier matin devant le recorder Genois qui les a condamnés à une amende de $10 chacun; n'ayant pu l'acquitter, ils ont été envoyés en prison pour dix jours.

FEUILLETON.

PARIS RÉPUBLICAIN.

VENDREDI, 26 mai.

Il fut un temps où les prosateurs sérieux qui avaient reçu du ciel l'impérieuse vocation de méditer sur les ruines quittaient Paris au mois de novembre et allaient s'embarquer à Trieste, sur une felouque commandée par un capitaine ragusais.

La felouque filait trois lieues par jour, si le vent était favorable; l'écrivain, pendant six mois de traversée, vomissait des imprécations, beaucoup d'autres choses encore; et quand il n'échouait pas sur un roc de l'Archipel, et quand il n'était pas amené en esclavage à Alger, il débarquait à Beyrouth ou à Jaffa.

Le sénateur Volney avait mis à la mode ces graves pérégrinations.

Après quinze jours de repos dans une maison consulaire, l'écrivain montait à chameau et suivait une caravane qui le conduisait à quelque ruine dans le désert. Là, il s'arrêtait, et s'asseyait sur un tronçon moussu, très fréquenté par des lézards verts.

Le prosateur appuyait sa tête sur ses mains, et repoussait les lézards avec le pied; puis, quand le moment de l'inspiration était venu, il écrivait au crayon cette phrase: "Qu'es-tu donc devenu, peuple puissant! où êtes-vous, monarques qui avez régné sur ces rives! Le néant entoure vos antiques domaines, et l'écho même a oublié vos noms! etc., etc."

L'écrivain penseur rentrait en France, et publiait chez Dentu un petit volume in-12 avec une petite gravure qui le représentait en perruque poudrée, en bottes à revers, devant deux colonnes et sous un palmier. On lisait au bas: *Souvent je m'assayais, la nuit, sur les ruines de cette ville jadis florissante, et j'évoquais son ombre, lorsque Phœbe argentait le désert de ses doux rayons.*

Ces pélerinages philosophiques étaient en vogue au commencement de ce siècle. Les penseurs qui n'avaient pas de fortune économisaient ce voyage, ils méditaient sur une gravure de ruines de M. de Choiseul, et publiaient toujours leur petit livre chez Dentu, avec cette épigraphe invariable: *Souvent je m'assayais, etc., etc.*

En ce temps-là, le château de Versailles, désert comme un temple de Segeste, montrait, toutes fraîches, les traces d'une récente dévastation. Aucun écrivain méditatif ne songeait à venir s'asseoir devant cette grande ruine royale, aux rayons de Phœbe, ou de Phœbus.

On continuait d'aller rêver sur une gravure représentant les ruines de Thèbes ou de Palmyre, pour leur demander ce que leurs rois étaient devenus. Les ruines ne répondaient pas, selon leur usage, et l'auteur recevait une pension impériale de mille écus.

M. de Chateaubriand est le seul écrivain qui ait noblement médité sur la ruine de Versailles, et qui lui ait appliqué une excellente citation d'*Andromaque*:

Je ne vois que des tours que la cendre a couvertes.
Des fleuves teints de sang, des campagnes désertes.

Versailles était une ruine plus instructive pour les rois que Ninive, Palmyre, Thèbes et Memphis. C'était un cours d'histoire pétrifié, une leçon permanente et formidable, un passé plein d'éloquence destiné à éclairer les ténèbres royales du présent.

Ce fut une malheureuse idée de badigeonner cette ruine et de la tapisser de toiles batailleuses. Quand la colère d'un peuple a passé sur une pierre, il faut mettre cette pierre sous verre, l'exposer comme une relique dans la bibliothèque d'un palais royal, et brûler tous les livres d'histoire qui mentent sur les rayons voisins.

C'est pour avoir oublié de méditer sur Versailles que le dernier roi a fait des Tuileries ce qu'elles sont aujourd'hui. Je viens de passer 6 heures dans ce château, et toutes les réflexions que j'ai rapportées de mes voyages aux pays des ruines se sont éteintes devant cette Palmyre du Carrousel, et ont fait place à celle-ci: Demain, si quelque roi rentrait dans cette capitale, il ferait tout de suite rétablir les Tuileries dans leur première splendeur; il lirait les *Ruines de Volney*, s'attendrirait sur les malheurs de la reine Zénobie, et recommencerait à travailler à se faire démolir dans quelque Juillet ou Février très prochain.

Je conçois assez le vieux roi Priam, qui, n'ayant point d'antécédent dans son histoire, oublia de donner de sages conseils à son fils Pâris et se laissa envahir dans son palais royal.

Fit via vi, rumpunt aditus....
Atria longa patescunt.

Mais depuis que ces admirables vers ont été écrits sur la prise des Tuileries de Priam, pourquoi tant de rois ont-ils enlevé des Hélènes, ou fermé les yeux sur les chevaux de bois dressés devant leurs châteaux? Décidément, l'ophthalmie morale est le vice originel et incurable des royautés. Par malheur encore, comme le dit le poète, *ce sont toujours les peuples qui souffrent des folies des rois*.

Je n'ai jamais visité les Tuileries dans leur splendeur; je viens de les voir dans leur misère; leur première phase n'avait rien qui excitât ma curiosité.

Et maintenant, instruisez-vous, ô vous qui gouvernez la terre! a dit la Sagesse.

Cent blessés de février occupent encore les plus vastes salles des Tuileries. Ils sont environnés de soins comme le premier jour; le directeur de l'hospice, énergique citoyen, éprouvé dans toutes les luttes républicaines, veille paternellement sur les malades, et les visite à toute heure. Jamais la souffrance n'avait trouvé un plus bel asile; c'est maintenant que la maison des malades mérite le nom d'Hôtel-Dieu. Chaque lit est un belvédère d'où le regard embrasse les arbres des Tuileries, les Champs-Elysées, la rue de Rivoli et la cime de la colonne Vendôme; c'est un éventail d'horizon immense, joyeux, splendide, et qui ne fait pas regretter la hideuse maladrerie étouffée entre la rue Saint-Pierre-aux-Bœufs et les atterrages de la place Maubert. Il y a du plaisir à être malade dans une salle où Louis XIV se portait bien; on doit y guérir, à coup sûr, même sans le secours des médecins.

Oui, il y a vingt lits dans la salle du Trône. Un humble grabat d'hospice occupe la place de ce *morceau de bois recêtu de velours*, où Napoléon recevait les ambassadeurs. La corniche supérieure, sculptée ingénieusement, met en saillie une fête rayonnante qui a la prétention de figurer le soleil, dans tous les domaines de Louis XIV. On lit au-dessus la fameuse et incompréhensible devise *nec pluribus impar*, déroulée en ruban. Sur le panneau que la vénérable perruque du grand monarque a brossé tant de fois et qu'a ébranlé la tête de Napoléon, un ouvrier a écrit: *Vive la République! A bas les rois!*

Après cela, prenez la peine d'être Louis XIV ou Napoléon!

Le *salon de Diane* est une charmante infirmerie pleine de tableaux mythologiques, comme tout ce qu'on peignait à Versailles. Quelle rage de mythologie bouillonnait au cœur de la royauté! Quel étrange siècle que ce grand siècle! Bossuet, Fléchier, Massillon, Bourdaloue créaient, du haut de la chaire de Versailles, les sublimes fresques de la Bible et de l'Evangile; les épopées de l'archange Michel; les vingt mille chariots de guerre de Sabaoth et d'Eloe; les amours des géans; les belles juives du désert; les chastes idylles des oasis de palmiers; les vierges de Sârons se couronnant de lys sous les sycomores du Jourdain; l'Illiade de Judas Machabée; les voluptés orientales de Salomon; les exploits fraternels de David et Jonathas; les formidables apparitions de la pythonisse d'Endor; les anathèmes de Gelboë; les drames de Samson et de Dalila; les épouvantemens de Ninive; les fêtes de Balthazar et d'Assuérus; enfin, toutes ces immenses histoires qui sont encore dépassées en poésie par la vision de Pathmos et les prophéties de Josaphat. Et pendant que les orateurs racontaient ces prodiges, les peintres du roi dessinaient le triomphe d'Amphitrite, le suicide de Narcisse, le sommeil d'Endymion, les doux larcins de Vénus, les espiègleries du Dieu malin, le jugement de Pâris, les métamorphoses d'Ovide; et après le sermon de Bossuet, Louis XV s'habillait en Apollon, et dansait, avec quelque Diane, un pas de deux sur un air à dormir debout! Et puis ils se sont étonnés, à Versailles, quand cette fureur de paganisme les a conduits tout droit à la République, [illegible]

Quelle désolante et royale aberration!

Aujourd'hui, les blessés républicains de février consultent l'heure sur une pendule royale qui représente Diane ordonnant une chasse au cerf. Les portes de cette infirmerie ont été construites sur le modèle du temple de Jupiter Tonnant; il y a des foudres et des cimeterres en sautoir. Les fauteuils sont taillés sur le patron des chaises curules; les hauts candélabres ont été fondus d'après les bas-reliefs du tombeau de Manlius et de Junie. Les lits ont la forme exacte de la couche de deuil où expira la fille de Marcus Sextus. Etonnez-vous encore si autour de ces antiquailles, de ces honteux plagiats qui accusent la stérilité d'un peuple, étonnez-vous si vous lisez sur tous les murs: Vive la République! Etonnez-vous si vos royales défroques de Rome et d'Athène servent d'escabeaux à des pieds républicains!

Il y a une galerie toute démeublée, dont la destination antérieure m'est inconnue. Au fond de ce désert blanc, où les échos remplacent aujourd'hui les courtisans avec avantage, j'ai vu une énorme statue en argent massif. Cet argent oisif ne restera pas longtemps à l'état de statue, me suis-je dit: ce serait même mieux encore si on pouvait lui dire, comme le berger de Virgile: *Aureus esto.*

Je me suis adressé au concierge pour connaître le nom de cette statue, qui peuplait seule un salon de mille couverts dynastiques.

La réponse du concierge ne m'a pas étonné. —C'est, m'a-t-il dit, la statue de Cerès que la ville de Paris a donnée à l'empereur Napoléon.

La statue de Cerès!

Vous figurez-vous les Ediles parisiens, assemblés en 1805 ou 1806 pour faire choix d'un cadeau à offrir à l'Empereur!

C'était l'époque où les poètes commençaient toutes leurs odes en ces termes:

Apollon, prête-moi ta lyre,
Je cède à mon noble délire, etc., etc.

ou bien par cette variante:

Où suis-je? quel démon m'inspire,
Apollon m'a prêté sa lyre, &c.

Un Edile parisien proposa une Laticlave; un autre la casaque rouge du consul, qui était arborée sur la porte Decumane, avant une bataille. Un autre proposa un ceps de Centurion, enrichi de pierreries; un autre opina pour une sardoine de diamants. Un autre inclina pour un manteau de pourpre de Tyr. Un autre fut d'avis de confier à l'orfèvre de la cour le bâton de commandement que Sylla portait à Orchomène. Enfin, le mieux inspiré de tous hasarda une statue de Cerès. Oh! pour le coup, l'hésitation fut détruite. Les municipaux baptisés à Saint-Gervais se levèrent d'enthousiasme comme un seul payen, et la statue de Cerès, ornée de cornes d'abondance, fut fondue à l'unanimité.

Dans ce temple de Cerès, le peuple du 24 février a écrit un volume de *Vive la République*, sur les quatre murs, mais il a respecté la statue, non pas parce qu'elle était Cerès, mais parce qu'elle était d'argent. Ce peuple a été bien plus spirituel que le conseil municipal de l'Empire.

Entre la galerie de Diane et le temple de Cerès, j'ai rencontré la chapelle des Tuileries. Le peuple a respecté la religion, comme il avait respecté l'argent. Aucune inscription n'a été crayonnée sur ces murs bénis. Tout est resté intact dans le sanctuaire de celui qui a écrit, le premier, sur une bannière de Jérusalem: *Liberté, Egalité, Fraternité*, en plantant le premier arbre de la liberté sur le mont Golgotha. Le crucifix porté par le peuple à Saint-Roch, le 24 février, est revenu de l'Eglise sur l'autel de cette chapelle, à la demande des blessés républicains. Aux deux angles s'élèvent les candélabres de bronze doré, que Thomire sculpta en 1811, pour le baptême du roi de Rome, du duc de Bordeaux et du comte de Paris!

Le théâtre des Tuileries n'a pas eu le même sort que la chapelle; il a été dévasté. Tous les velours, toutes les tentures ont disparu dans la tempête, comme si le tonnerre les eût enlevés par un de ses jeux. Au fond de la scène, on lit cette inscription à la craie: *Prise de vive force le 24 février.*

La salle des Maréchaux a conservé tous ses beaux ustres, tous ses ornemens, tous ses marbres sculptés, tous ses portraits moins, excepté deux.... Le peuple en tenu, dans cette salle, une cour de justice, et il a fait ses condamnations. Les deux cadres, veufs de leurs toiles, sont bien éloquens.

Les appartemens de la duchesse d'Orléans n'ont subi aucune dégradation. Tout y a conservé sa place: les riches pendules, les bronzes de Barye, les tableaux de Scheffer, de Winterhalter, de Granet, de Jadin, de Dauzats, de Louis Boulanger, de Papety, les orfèvreries de Morel et Daponchel, l'épée du jeune comte; les jouets des enfans, les écrans brodés par la princesse veuve; les paumes de l'expédition des Portes de Fer. Le peuple a tout respecté, parce que ce coin du château lui a semblé le [illegible] d'une femme, et d'une femme qui passait de l'[illegible] du veuvage à un exil éternel.

La chambre de la reine des Belges est aujourd'hui une infirmerie très confortable. Il y a beaucoup d'air et de soleil, c'est à dire beaucoup d'élémens de guérison. On peut y voir encore, dans toute son intégrité, le portrait en pied de la reine des Belges, signé A. Scheffer. La fille de l'ex-roi sourit, du haut de son cadre, aux malades républicains.

Les bureaux de l'hospice sont établis dans la salle du Conseil. Il y a des employés qui écrivent des bulletins assis sur les fauteuils de M. Guizot et de M. Duchâtel. La grande table ronde, couverte du tapis où s'agitait le destin de l'Europe, est toujours là, comme avant le 24 février. Il n'y a point de pierre, à Palmyre, plus curieuse à étudier que cette table. Tous les jours, ils se réunissaient autour de ce tapis, pour jouer à la politique. Ils prévoyaient, en hommes d'Etat consommés, les événemens futurs. Ils adoucissaient le colosse du nord, ils déjouaient les ruses de la perfide Albion, ils s'appuyaient sur d'adroites alliances, d'une main sur Naples, de l'autre sur Madrid; ils faisaient des trouées en Perse et en Chine; ils voyaient tout dans la mappe-monde, excepté la république, suspendue par un fil, sur leur table de jeu.

Il y a pourtant dans cette salle une large fenêtre qui m'a rappelé celle du palais de Priam, dont parle Virgile: *Dedit ore fenestram.* Le roi et M. Guizot regardaient chaque matin, par cet œil-de-bœuf le jardin des Tuileries, et chaque matin ils se rencontraient face à face avec la statue de Spartacus qui regardait la salle du conseil. Louis-Philippe et M. Guizot, deux anciens professeurs d'histoire! deux grands admirateurs des *Ruines*, de Volney! L'un n'a jamais dit à l'autre: "Je me méfie de ce Spartacus qui est toujours là, planté comme un dieu Terme, à la limite du jardin, et qui écoute ce que nous disons, avec une figure républicaine, et l'épée au poing. Songeons à l'empereur de Russie, à John Russell, à la reine Christine, au roi de Prusse, au pacha d'Egypte; mais songeons un peu aussi à Spartacus."

Un écolier de rhétorique aurait dit cela. Les rois et les ministres regardent les questions de plus haut, et ils tombent au pied de la statue de Spartacus, devant leur palais, qui devient un hôpital!

MERY.

Important aux voyageurs.

☞ Les personnes qui voyagent dans ce climat et principalement ceux qui voyagent sur le Mississippi et autres rivières du Sud, sont particulièrement sujettes à être atteintes de diarrhées. Les souffrances et le danger de ces attaques peuvent être évitées en fesant usage du *Sirop Carminatif et Astringent du docteur Billing.* 29 juin

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Dalmatia, Pousland, pr Boston.
Barque Miltiades, Sprague, pr Livourne.
Mandarin, Colley, pr Cork.
Katleen, Drebert, pr Richmond.
Goélette Eveline Ross, pr Rio Grande.
White Wing, Black, pr Tuspan.
Steamer Grand Turk, Robirds, pr St Louis.

ARRIVÉS.

Barque Kilby, Carter, de Liverpool.
Brick A Haygood, Smith, de Galveston.
Jas Gray, ——, de la Havane.
Goélette May, Allen, de Vera Cruz.
T F Hunt, Mitchell, de Vera Cruz.
Robt. Engs, ——, de Thomaston.
—STEAMERS.—
Oregon, Hiern, de Mobile.
Viola, Wilson, de Lafourche.
Warrior, Keeling, de Catoden.
Luna, Fairchild, de Bayou Sara.

MEMORANDA.

NEW YORK, 20 juin—Expédié, navire Vicksburg, Berry, pour la Nlle Orléans.

BOSTON, 17 juin—Arrivé, navire Henry Ware, de la Nlle Orléans.

SAVANNAH, 10 juin—Arrivé, brick Josephus, Pitcher, de la Nouvelle-Orléans; partis, brick Leopold O'Donnell, Halverson, pr la Nlle Orléans.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.

DE LIVERPOOL.

Britannia pour New York,	Samedi	10 Juin.
Cambria pour Boston,	Samedi	17 Juin.
Caledonia pour New-York,	Samedi	24 Juin.
Hibernia pour Boston,	Samedi	1er Juillet

D'AMÉRIQUE.

Britannia de New-York,	Mercredi	5 Juillet
Cambria de Boston,	Mercredi	12 Juillet
Caledonia de New-York,	Mercredi	19 Juillet
Hibernia de Boston,	Mercredi	26 Juillet

☞ POUR LA HAVANE.—(Devant partir positivement aujourd'hui jeudi 29 courant).—Le brick paquebot régulier SALVADORA, fin voilier et classé A No. 1, capitaine Evans, partira positivement le jour susdit. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
Y QUADRAS & Co,
Encoignure St Pierre et Chartres
N. B. Les passagers sont priés de se trouver à bord à 5 heures. 29 juin

CÉLÉBRATION DE L'INDEPENDANCE NATIONALE.

L'ASSEMBLÉE des Marshals aura lieu au No 117, rue Royale, jeudi soir, 29 courant, à 5 heures. MM. les Marshals sont invités à être exacts.
C. A. LABUZAN,
22 juin—2f Grand Marshal.

Université de la Louisiane.
DÉPARTEMENT ACADÉMIQUE.
G. C. ANTHON, A. M. PRINCIPAL,
CINQ PROFESSEURS ASSISTANS.

CETTE Institution rouvrira le 1er novembre prochain.

Elle est divisée en un département élémentaire d'anglais et de commerce, et de classique. Dans le département élémentaire, les jeunes enfans seront reçus; on leur enseignera les élémens d'une éducation anglaise, et alors ils passeront, à une époque convenable, dans les plus hautes classes.

On peut obtenir le programme du cours d'études chez les principaux libraires.
27 juin—3m

Société Française de Bienfaisance.

LE conseil d'administration a l'honneur de prévenir MM. les membres de la Société que, conformément à l'article 13 des statuts, les sociétaires n'étant pas en nombre suffisant pour délibérer à la séance du 23 du présent mois, cette séance a été renvoyée au vendredi 30 du mois.

Le conseil ayant à soumettre à l'assemblée plusieurs questions importantes, croit devoir recommander l'exactitude.

On se réunira au Consulat de France, à 6 heures du soir.

☞ Le Courrier est prié de copier. 21jn—9t

MUSIQUE.—Variations et finale ala Polacca sur un thème allemand arrangé à quatre mains par Herz—Valse et Gallop sur l'opéra le Duc d'Orléans d'Auber, par Burgmuller—Gallop des Drapeaux viennoise, par Adam—Le Carnaval de New York—Variations burlesques sur le thème favorite de Vieux Temps "Yankee Doodle," par Krug—Saltarelle, étude de salon pour piano, par Corin—Tyrolienne de la Vestale de Mercadante, variée pour piano par F. Hunten. A vendre au magasin de musique de MAYO,
29 jun—3f No 5, rue du Camp, près Canal.

Avis aux Voyageurs et aux Habitants.
PHARMACIE RASPAIL.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Lorena, du Havre, quelques boites contenant une pharmacie complète de Raspail. Chaque boite contient:

Eau sédative, huile, camphrée, alcohol, pommade, sirops, goudron, sparadrap, camphre, poudre et grumeaux de camphre, grumeaux et pilules d'aloès et en général tout ce qui est nécessaire pour le pansement pour se traiter soi-même, suivant Raspail. Prix modéré. VICTOR HEBERT,
29 juin 149 rue de Chartres.

Troisième Livraison de l'Envie.
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX
Par Eugène Sue.
DEUXIÈME PÉCHÉ—L'ENVIE.

LE deuxième péché, l'Envie ayant pour titre Fred Bastien, par M. E. Sue, est en publié. La 3me No est en vente chez
VICTOR HEBERT,
29 jun 149, rue de Chartres.

LE CONSEILLER DES DAMES.

JOURNAL complet des travaux d'aiguille—Revue et gazette des femmes, rédigé par les sommités littéraires et d'artistes, donnant des dessins par an [illegible], des gravures de modes, romances, quadrilles, dessins de broderies, &c. &c.—L'abonnement part de novembre 1847.

Prix—$4 par an, payable d'avance.—On ne vous écrit pas pour moins que l'une année.
On s'abonne chez V. HEBERT,
149, rue de Chartres.

N. B.—Avec le numéro d'avril (qui vient d'être reçu), les abonnés recevront à TITRE DE PRIME, LE GRAND LIVRE DE LA MAITRESSE DE MAISON, registre de comptabilité, disposé de façon qu'à première vue une dame peut se rendre compte jusqu'aux plus considérables depuis les plus minimes opérations intérieures, telles que dépenses de toilette et de boucherie, de fruiterie et laitage, loyer, domestiques, ports de lettres, achat et entretien des enfants, dépenses de la cave, blanchissage, d'église, théâtre, bals, concerts, dépenses de médecin, pharmacien, dépenses pour musique, peinture, littérature, &c. &c. &c. 22jn

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
CONSEIL GÉNÉRAL.
Séance de mercredi 14 juin 1848.

Ordonnance relative aux steamers employés comme bateaux de transport.

Il est ordonné par le Conseil Général de la Nlle Orléans que sur les bateaux à vapeur employés par certaines personnes pour transporter des denrées ou autres marchandises leur appartenant, de la ville aux raffineries, habitations ou autres endroits situés dans un rayon de dix milles de la ville supérieure ou inférieure de la ville et réciproquement, il sera prélevé comme taxe de levée sept piastres par jour, pendant tout le temps que les bateaux resteront dans les limites de la ville.
(Signé) JAMES J. DAY, président.
Approuvé le 20 juin 1848.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme.
29 jn II. PIER, commis.

A VENDRE par les soussignés, les marchandises ci-après, ayant droit au drawback:
8 caisses écharpes ponceau
1 do do couleur assortie.
2 balles drap bleu.
4000 doux. bonnes coton.
4 caisses foulards coton pr 250 douz. chaque.
10 do indienne large, à vendre par
DUFOUR, DURAND & Co,
29n 25, rue de Chartres.

LES soussignés offrent à vendre les articles suivants, récemment reçus par le steamer Dunois provenant de la fabrique de M. Gangloff &c.
300 boites petits pois, 33c 1/2 do do
105 do do au jambon 60 do asperges
60 do consommés, 25 1/2 do do
58 do julienne, 30 do bœuf rôti
40 do bœuf à la mode, 30 do bœuf bouilli
15 do tête de veau, 25 do rôti de veau,
14 do riz de veau, 7 do lard au ragout,
40 do [illegible], 24 do haricots verts,
20 do gras double.
FERBOS FRERES,
29 n—15 Encoignure Royale et Douaine.

CHAMPAGNE.—En débarquement du navire Vizcaya, du Havre—124 paniers vin de Champagne des marques Anges, Beaumont et Ancre, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
29 jn 17 et 19, rue St Louis.

Succession de Lucien G. Hingeberg.

COUR DE DISTRICT du Second District—Paroisse de St-Bernard—Attendu que Louis Prats et E. Léon Bernard, exécuteurs testamentaires dudit Hingeberg, ont présenté un compte de leur administration de ladite succession, et un tableau de distribution entre les légataires, avis est par le présent donné à toutes personnes intéressées de déposer, dans les dix jours qui suivront le 29 juin 1848, les raisons qu'elles pourraient avoir de s'opposer à l'homologation dudit compte et tableau, [illegible]
E. DUMOUCHEL,
29 n—3 en 10j Greffier.

SALSEPAREILLE—32 balles Salsepareille, à vendre par J. M. CABALLERO,
29 juin 32, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures qualités, toujours en mains et à vendre par J. M. CABALLERO,
29 juin 32, Vieille Levée.

VANILLE.—[illegible] caisses de vanille, en boites, à vendre par
J. M. CABALLERO,
29 jn 32, Vieille Levée.

SUCRE raffiné de Boston—300 colis sucre en pain, écrasé et en poudre, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
29n 68, rue des Magasins.

CAFÉ RIO—300 sacs, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
29n 68, Magasins.

MAQUEREAUX—100 barils No 3, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
29n 68, rue des Magasins.

SALERATUS—100 barriques saleratus, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
29n 68, Magasins.

CAFÉ de Java—400 sacs, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
29n 68 rue des Magasins.

CLOUX—500 barils cloux, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
29n 68, rue des Magasins.

DENIMS—500 balles en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
29n 68, rue des Magasins.

PIMENT—50 sacs piment, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
29n 68, Magasins.

THÉ—50 demi boites impérial, 400 boites de 13 livres et 6 liv. impérial et poudre à canon, 60 demi boites Pouchong, 200 boites en fer blanc impérial et poudre à canon à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
29n 68, Magasins.

CASSE—2000 surons, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
29n 68, rue des Magasins.

CIGARES de la Havane—22,000 marque la Pragacia;
41,200 marque la Moréna, en débarquement du brick Silena, à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune.

PICADURA—9 balles en débarquement du brick Silena, à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune.

GRAINES pour oiseaux—10 barils à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune.

CHARBON pulvérisé pour distillateurs—8 boucauts, à vendre par
14jn B. VALLS, 37, Commune.

NOIR ANIMAL—60 barils de Philadelphie à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune.

TABAC POUR PIPE et à chiquer, à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune.

HUILE DE PEPPERMENT—A vendre par
14jn B. VALLS, 37, Commune.

CIGARES de toutes qualités de la Havane et véritables principes, à vendre par B. VALLS,
14 jn 37, Commune.

AMANDES—Sans coque et à coque tendre, douces et amères, à vendre par
B. VALLS,
14jn 37, Commune.

CACAO—30 sacs de Guayaquil, en débarquement et à vendre par B. VALLS,
14jn 37, rue Commune.

CACAO—30 sacs de Para, en débarquement et à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune.

RIZ DE LA CAROLINE—40 boucauts, à vendre par B. VALLS, 37, Commune.

FIGUES de Smyrne, à vendre par
B. VALLS, 37, Commune.

RAISINS de Zante, (Corinthe,) à vendre par
14jn B. VALLS, 37, Commune.

GUABA en grandes boites, à vendre par
14jn B. VALLS, 37, rue Commune.

TABAC de la Havane—100 balles, à vendre par
14jn B. VALLS, 37, Commune.

VINS—30 barriques vins de Roussillon, à vendre pour clore une consignation, par
H. DE GOER & RIFFLARD,
14jn 21, Magasins.

CAISSES vides à vins.—Le soussigné achète des caisses vides en bon état. F. JORDY,
14 juin—3 No 10, rue Conti.

CHANGE sur la Havane, à 3 jours de vue.
Do sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par LABORDE & XIQUES,
14juin 31, rue Commune.

CIGARES de la Havane—2 millions de impériales, regalias, canones, cazadores, caballeros, principes, millar, &c, des meilleures manufactures, de puis $10 jusqu'à $60 le mille, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
14 juin 31, Commune.

GRAISSE—354 barils et tierçons, et 123 barillets graisse en feuille, première qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES,
14juin 31, Commune.

HUILE de baleine—1500 gallons huile d'hyver purifiée, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
16 jn enc. Magasins & Lafayette.

CAFÉ DE RIO—2000 sacs café vert de Rio, en double sacs de toile, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
16juin Encoig. Magasins et Lafayette.

CAFÉ DE LA HAVANE—100 sacs café supérieur, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
16 jn encoig. Magasins et Lafayette.

ABSYNTHE Suisse—Absynthe suisse supérieure en caisses, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
15jn 22, rue St Louis.

DAMEJEANNES FRANÇAISES—500 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Europe, et à vendre par [illegible]

AVIS.—Le steamer anglais de Indes Occidentales, FORTH, capitaine Edw May, venant de Southampton et la Havane, arrivera à l'île aux Vaisseaux, samedi, 1er juillet prochain, et repartira le même jour pour la Vera Cruz et Tampico.

Les passagers (et les lettres ou journaux) pour le Mexique seront transportés au steamer par le chemin de fer du Golfe du Mexique au débarcadère Proctor, et de là par le steamer auxiliaire à basse pression Bolivar, capitaine S. Henderson.

Prix du passage $3, et le même prix pour retourner en ville, pour les personnes désireuses de visiter l'île aux Vaisseaux et le steamer anglais.

Les passagers sont invités à se trouver à 5 heures P. M., au dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique, vendredi 30 courant.

Pour plus amples informations, s'adresser (pendant l'absence de M. G. Musson) au bureau de A Gordon, No 6, rue de la Levée.
29 jn G. MUSSON, Contrôleur.

☞ AVIS—Ni le capitaine ni le consignataire du navire français OSCAR, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.
F. JORDY.
23 juin—3 No. 10 rue Conti

☞ AVIS—Le navire français OSCAR, capitaine Labury, est en déchargement vis-à-vis la rue des Ursulines. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et de recevoir leurs marchandises sur la levée. Toute marchandise qui ne sera pas permise dans un délai de cinq jours sera envoyée dans les magasins publics à leurs frais.
F. JORDY.
23 juin—3 No. 10 rue Conti

Canal Banking Company de la Nlle-Orléans.
AVIS DE DIVIDENDE.

LA direction de cette institution a déclaré un dividende semi annuel de trois pour cent sur le fond capital, provenant des profits des derniers six mois, payable à dater de lundi 1er juillet.
Par ordre de la direction,
29juin N. N. WILKINSON, Caissier.

HOTEL DE BILOXI.

Cet Hôtel, situé sur la propriété de John Nixon, est maintenant ouvert au Public. Toutes les dispositions et améliorations nécessaires ont été faites afin d'y recevoir convenablement les personnes qui voudraient le visiter. On y trouvera aussi une buvette, un billard et des ecuries pour les chevaux. Les personnes qui désireraient y retenir des chambres à l'avance, pourront s'adresser au soussigné, à Biloxi.

Les personnes désirant s'arrêter à cet Hôtel, sont priées d'en informer le capitaine du steamboat, afin qu'il les débarque au wharf de la maison.
28 juin—3m JOHN W. NIXON

PENSION A BILOXI.

M. JACQUES DESPORTES informe ses amis et le public qu'il tient une pension à Biloxi, à côté du Phare, dans un endroit élevé, que ses prix sont très modérés, et qu'il ne négligera rien pour être agréable aux personnes qui voudront lui accorder la préférence. 24juin—10

VIN DE CHAMPAGNE.—30 paniers marque de la Grèce couronnée, en bouteilles et 1/2 bouteilles, du navire Virginia, du Havre, et ayant droit au drawback, à vendre par
GEO. GREEN & Bro.
29 juin 22, Gravier.

EN déchargement du navire Oscar, de Bordeaux,
[illegible] barriques vin rouge, C. Beleaue, Baurech.
20 do do et Emilion
25 do do Montferrand.
10 do do St Estèphe.
10 do do Lafitte.
6 do do Chateau Margaux.
[illegible] demi barriques vin blanc Haut Barsac
[illegible] do do Haut Sauterne 1840.
5 caisses de 30 g. eau de vie fine champagne
20 caisses de 12 bouteilles liqueurs en verre.
vin rouge Chateau Lafitte.
20 do do do do de Latour.
20 do do do do Margaux.
20 do do do do Gruau Larose
21 do do vin blanc château d'Yquem.
à vendre par VIC. MAIGNAN,
27 juin 87 rue St Louis

FOIN.—100 balles excellent foin de l'Est, en débarquement du navire Manchester, à vendre par
27 juin J. W. STANTON & Co,
Encoignure Magasins et Lafayette

SEL.—800 tonneaux sel de Marseille, premiere qualité de Trapani et en déchargement de la barque Eliza Thornton, 3me municipalité, à vendre par I. H. GALE.
27 jn 93, Commune.

DURANT mon absence de cette ville, M. EDWARD BARNETT sera mon agent durant mon absence.
Nouvelle Orléans, 24 juin 1848.
26 n—3 GEORGE DAVIS

EN déchargement du navire Oscar, de Bordeaux,
Cognac [illegible]
10 demi pipes [illegible] preuve, cognac Pellevoisin.
30 quarts do do
60 demi barriques [illegible] preuve, do
[illegible]
45 caisses [illegible]
7 do do à vendre par
TH. BAILLY, BLANCHARD & Co,
27jn 99, rue de la Douane

VIN rouge et vinaigre—20 barriques vin rouge, 15 barils vinaigre de vin blanc (Meunier frères. En débarquement du navire l'Océan et à vendre par S. D. GRATIAA,
27 jn 35, Natchez.

VINS et eaux de vie, ayant droit au drawback—100 demi quarts et huitièmes de pipes vin de Xerez.
10 quarts de pipe eau de vie J. J. Dupuy 4me preuve, à vendre par
26 jn S. D. GRATIAA, 35, Natchez.

1500 caisses vins rouge et blanc divers marques et qualités, en magasin et à vendre par S. D. GRATIAA,
35, Natchez.

CONSERVES ALIMENTAIRES.—
1500 boites sardines à l'huile marque Deffez, Co.
300 boites et demi truffes du Périgord
350 [illegible] et quarts pâtes truffés
300 petits pois.
400 [illegible] à l'huile. S. D. GRATIAA,
26 jn 35, Natchez.

CHAMPAGNE.—210 paniers vin de Champagne de [illegible] marque de Louis, en magasin et à vendre par S. D. GRATIAA,
26 jn 35, rue Natchez

VIEUX Chambertin.—50 caisses Chambertin, de très supérieur et à vendre par
S. D. GRATIAA,
26 jn 35, Natchez.

A VENDRE, en débarquement du navire Oscar, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge bon ordinaire.
111 barils vin blanc Haut Sauterne.
526 caisses vin rouge, par POUGET FILS,
26 juin 19, rue Conti, entre Chartres et Levée

CASSE fraiche en débarquement, tamarins en barils, camphre et sel ammoniac raffiné, etc. etc., à vendre par H. BONNABEL,
26 juin 37, rue Tchoupitoulas, enc. Natchez

BOTTES, souliers et brodequins—125 caisses en déchargement de la barque Jacob S. Walter et du brick General Worth, à vendre par
R. G. HOBBS,
26 juin 12 rue de la Douane.

GRAISSE.—7 barillets graisse en feuilles, première qualité, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
26 juin 31, rue Commune.

COGNAC dans les magasins de la douane, à vendre par les soussignés:
100 quarts pipes eau de vie John Durand La Rochelle
15 demi do do do.
14 ditto do do J. Eraud 6me preuve
18 quarts do do do do
12 ditto do vieux cognac Jean Louis.
9 demi do do Marlory.
16 quarts do do do.
20 quarts do Otard, Dupuy & Co.
20 quarts do Pinet, Castillon & Co.
10 barils do ditto
12 mai J & J. TARDOS, 15 Conti

AVIS.—Une bonne Cuisinière blanche ou négresse trouvera de l'emploi en s'adressant chez
J. FEYTEL,
21 juin Encoig. Chartres et Conti.

20,000 BRIQUES ANGLAISES—80 paquets de tole, en débarquement du navire Jno. Cummings, de Liverpool, à vendre par
S. MASPEREAU & Co,
30 mai No 22, rue Condé.

FOIN—100 balles superbe foin de l'Est, en débarquement du navire Toronto, à vendre par
J. W. STANTON & CO,
17jn enc. Magasins et Lafayette

VEAUX cirés—2 caisses veaux cirés, en débarquement du navire Remittance, du Havre, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
20 mai 21, Magasins.

BAREGE grande nouveauté—1 caisse barège nouveau dessein, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
20 mai 21, Magasins.

OMBRELLES nouvelles, en débarquement du navire Remittance, du Havre—1 caisse ombrelles doubles pareilles, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD.
20 mai 21, Magasins.

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Alesto venant du Havre, les articles suivants:
Bas coton, gris et couleurs, assortis pour femmes et fillettes,
Bas filoselle, diverses qualités
Mouchoirs batiste de toutes qualités,
Gants coton mi-doigts,
Ombrelles grandes nouveautés,
Cols mousseline brodée, garnis et montés,
Corsets de tous les genres,
Parapluies soie noire et couleurs,
Peignes buffle, imitation buffle et corne,
Bonnets de soie noire,
Bas coton blanc, pour femmes,
Gants filet, mitaines do,
Bretelles soie, nouveauté,
Do gilets, doubles pattes, boucles dans le tissu,
Voilettes noires et blanches,
Bracelets, boutons et chaînes, articles nouveauté,
Pommade, pots porcelaine et pots de verre.
Huile et extraits divers, boutons de nacre et bouteilles diverses.

En outre un assortiment très varié de beaucoup d'autres articles, un assortiment de vins, liqueurs, huile, cognac, madère, fruits à l'eau-de-vie etc.; de plus les médicaments et ouvrages pour suivre la méthode de F. V. Raspail.
P. & J. LACOSTE,
4 jan 105, rue Royale, entre Conti et St-Louis

J. LEVOIS,
No. 68, rue de Chartres.

OFFRE à vendre en débarquement des navires Antwerp, Pie IX et Franconia, du Havre, les marchandises suivantes:
2 caisses chapeaux paille, fantaisie pour hommes.
1 " " " Toscane, p. h. et enf.
10 " " " d'Italie, p. enfans.
1 " " " pr. cadets.
2 " " " grises,
12 " " " bords simples, p. hom
3 " " " grise " do
1 " " " noire, " do
12 " " " bords doubles, do
4 " " " grise " do
1 " " " noires " do
3 " " " " forme mod. ss.
6 " " " ordinaire, p. hom. et enf.
[illegible] doublures jaunes: 9 do veaux cirés.
[illegible] toile cirée pour tables.
[illegible] garniture de filets assorties.
[illegible] parfumerie fine de Monpelas.
[illegible] éventails assortis.
[illegible] plumeaux de 16 à 22 pouces.
[illegible] guinghams à carreaux.
[illegible] mouchoirs batistes fils; 1 do coton brodé.
[illegible] batiste d'Ecosse à carreaux.
[illegible] couvertures de laine; 2 do ombrelles assorties, &c.
A vendre par J. LEVOIS,
25 fev 68, rue de Chartres.

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, et à vendre:
105 barriques vin St Julien Médoc,
50 barils vin Haut Sauterne,
1000 boites sardines
DOMINIQUE LANATA.

ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE AMERICAINE.

Dispositions pour la Célébration de la soixante-douzième année de l'Indépendance nationale.

Un salut national sera tiré le 3 au soir et le 4 au lever du soleil et à midi, sur les places d'Armes, Lafayette et Washington.

La procession se formera à 7 heures du matin sur la rue du Canal, vis-à-vis la Maison d'Etat, et sous l'ordre du Col. Ch. Labuzan, grand-marshal, dans l'ordre suivant:

Col. C. Labuzan, grand marshal.

Marshals.—1ère Municipalité.

Ch. Kilshaw, H. L. Peire, J. L. Lamothe, N. Trepagnier, Alf. Rousseau, W. K. Stiles, H. J. Ranney.

2de Municipalité.

Julian Neville, G. W. Christy, Jas Strawbridge, J. Saul Mellhenny, Jno Goodin, A. W. Scates, J. Bozant.

3ème Municipalité.

T. Mc Cormick, S. Wiltz, D. Foucher, J. Bruneau, E. Beauregard, Geo. W. Harby, Jno. Trême, Jno. Cumminger.

ORDRE DE LA PROCESSION:
Escorte militaire,
Musique,
Grand Marshal,
Maire et Recorders,
Comité d'arrangement,
Orateur du jour, et le Lecteur de la Déclaration de l'Indépendance,
Conseil-Général,
Aldermen des trois Municipalités.
Marshall,
Musique,
Vétérans de 1814 et 1815,
Citoyens portant les écussons des différents Etats,
Officiers et soldats de l'armée des Etats-Unis, récemment revenus du Mexique,
Officiers de l'armée et de la marine des E. U.
Les volontaires Louisianais revenus du Mexique,
Gouverneur de l'Etat et son Etat major,
Major Général Lewis et état major.
Officiers de la Milice,
Membres des deux chambres,
Régents de l'Université de la Louisiane,
Membres du barreau de l'Université,
Surintendant des Ecoles Publiques,
Secrétaire d'Etat, Trésorier, Auditeur des comptes,
Ingénieur civil et Surveyor Général,
Consuls étrangers,
Juges de la Cour Suprême,
Avocat-général et Avocat de district,
Juges des Cours de Districts de l'Etat,
Annotateurs des hypothèques et Enregistrement,
Juges de la Cour des E. U.
Avocat de district des E. U. et Marshal des E. U.
Greffiers des Cours de district et circuit des E. U.
Collecteur du port, Officier naval, Surveyeur de la Douane, et Directeur de poste,
Receveur des E. U. et Chef du bureau des terres,
Surintendant et officiers de la Monnaie,
Marshal,
Pompiers avec leurs bannières,
Marshal,
Directeurs, professeurs et élèves des Ecoles Publiques,
Clergé,
Membres du barreau,
Membres des Sociétés Médicales,
Notaires publics,
Société de la Nlle Angleterre,
Marshal,
Francs-maçons—Grande Loge et Loges subordonnées,
Odd fellows—Grande Loge et Loges subordonnées,
Société de Charité,
Sociétés Irlandaise, de St Patrick, de St-André de Howard, Allemande et de Tempérance,
Institutions incorporées et autres sociétés,
Enfants de Tempérance,
Capitaines et gardiens du port,
Capitaines de navires et steamboats,
Etrangers et citoyens en général,
Marshal,
ESCORTE.

La procession une fois formée, partira de la rue St Charles et suivra les rues Poydras, Camp, le côté nord de la rue du Canal, la rue Royale, le côté nord de la rue de l'Esplanade, la rue Conde et arrivera à la place d'Armes où la déclaration d'Indépendance sera lue par M. G. W. Harby, et un discours prononcé par M. Percy B. Watchell, après quoi la procession se dispersera.
J. I. FABRE,
27 jn—6t Président du comité d'organisation.

CÉLÉBRATION DU 4 JUILLET.

QUARTIER-GENERAL—LÉGION DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, le 23 juin 1848.
ORDRE GÉNÉRAUX—No. 6.

CONFORMÉMENT à l'ordre du major-général John L. Lewis commandant la 1re Division la Légion de la Louisiane prendra les armes et se réunira sur la Place d'Armes mardi, grande tenue, Mardi, Quatre Juillet prochain, à six heures précises du matin, pour célébrer le glorieux anniversaire de l'Indépendance nationale.

L'artillerie tirera un salut national le 3 juillet, au coucher du soleil et un salut national le 4 au lever du soleil et à midi, sur la Place d'Armes et sur la Place Washington.

Toutes les batteries seront attelées et se tiendront prêtes sur la Levée, en face l'Eglise, à 6 heures et demie du matin au jour susdit.

La Compagnie des Grenadiers Gardes d'Orléans, capitaine Gruzat, se rendra sur la Place d'Armes une demi heure avant l'heure précise pour terminer la grille et en garder les portes.

Le colonel Justin Dirol, commandant le régiment d'infanterie, le lieutenant colonel Vigne, commandant la cavalerie, et le major Gally, commandant le bataillon d'artillerie, sont chargés respectivement en ce qui les concerne de l'exécution du présent ordre.—Par ordre,
D. AUGUSTIN, Brigadier-Général.
A. E. PIERNAS, Aide de Camp.
27 juin.

GRENADIERS GARDES D'ORLEANS.
ATTENTION!

La compagnie prendra les armes mardi prochain, le 4 juillet 1848, à 6 heures très précises du matin pour la célébration de l'anniversaire de l'Indépendance Américaine.

Equipement complet. Tenue d'été. Rendez-vous à l'arsenal.

La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du capitaine,
29 jn F. T. BOURNOS, Sergent major.

COMPAÑIA DE CAZADORES DE ORLEANS.

La Compañia tomará las armas y se reunirá en el paraje acostumbrado, el martes 4 de julio, á las 6 de la mañana, para reunirse á la Legion, con el fin de celebrar dignamente el aniversario de la Independencia de los Estados Unidos.

Se recomienda á todos los miembros activos la mas exacta puntualidad.
Por orden del capitan,
JOSÉ OTERO,
28 junio Sargento primero.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

La Compania tomará las armas y se reunira al parage acostumbrado el martes 4 de julio procsimo, á las 6 y medio de la mañana, con uniformo completo.

Se encarga la mayor puntualidad.
De orden del capitan,
CAYETANO PACHE,
28junio Sargento 1o.

Compagnie des Canaux de Barataria et de Lafourche.

UNE élection de cinq directeurs de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie le JEUDI 29 juin courant, depuis 10 heures A. M. jusqu'à 2 heures P. M.
Par ordre de la direction,
9 jn—4 M. V. LABARRE, Secrétaire.

RABAIS! RABAIS!

Mme MARCHAND a l'honneur de prévenir les Dames de la ville qu'elle a réduit le prix de ses chapeaux de paille et de deuil, ainsi que ses articles d'été.
Rue Royale, No 166, entre St Louis et Conti.
24 juin—4f

LES personnes qui auraient des réclamations à faire contre la succession de dame veuve Bazile Gosselin, sont priées de les adresser à ses héritiers, au No. 209, rue Bourgogne.

Les héritiers de la dite dame veuve Gosselin offrent à louer toute la portion de terre formant batture, ainsi que plusieurs terrains dépendant de la dite propriété; le tout situé à Algers, à environ un arpent au dessus de la fonderie de Belleville.

Pour les conditions, s'adresser à M. Paul Lobit, No. 13, rue Conti. 22 juin—30

CABARET A VENDRE.

ON offre à vendre à l'amiable, un fonds de cabaret bien assorti, situé à l'encoignure des rues Elmire et Craps. Si d'ici à la fin du mois ce cabaret n'est pas vendu à l'amiable, il sera offert à l'encan le samedi, 1er juillet, à 4 heures de l'après-midi.
[illegible] 22jn—6f.

SUCRE Havane—130 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement du brick Salvadore, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
24 juin 26, Vieille Levée.

CHAUX—1500 barriques chaux de Thomaston, du rocher de Madow, en débarquement des bricks Monterey et Marseillois, et de la barque Turbo, à vendre par JOHN STROUD & CO,
24jn 146, rue Commune

RECU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné;
140 barriques vin Bordeaux ordinaire.
30 do vin marque Blanquefort 1843.
30 do vin Margaux pour famille 1845.
150 do vin Bedford, Marseille.
10 pipes vin de Sicile, 1844.
10 damejeannes vin de Madère première qualité.
110 paniers bouteilles vides de Bordeaux, 22 onces
3000 1/2 boites sardines dernière pêche.
100 boites salaisons assorties de Marseille,
20 caisses thon mariné.
90 caisses anchoix à l'huile et olives farcies.
100 caisses prunes et abricots à l'eau de vie.
100 caisses guignolet de Bordeaux.
1000 caisses vin St-Julien.
300 caisses vin Muscat.
40 caisses eau verte, 40 caisses Marasquin.
31 mai D. LANATA, 8 et 10 Jefferson

NOUVEAU PROCÉDÉ
POUR LA FABRICATION DES EAUX GAZEUSES,
DE L. PINAC, Pharmacien.

EAU DE VICHY; Eau de Seltz, Eau de Sedlitz, Eau ferrugineuse, limonades, etc, etc.
27mai enc. Orléans et Dauphine

MAGASIN DE MERCERIE
84, RUE DE CHARTRES, ENTRE CONTI & BIENVILLE.
J. E. LOMME & Co.

AU moment du départ pour la campagne, les dames sont respectueusement invitées à visiter le GRAND ASSORTIMENT de petits articles que contient ce magasin:

Elles y trouveront réuni tout ce qui est nécessaire pour la couture, un grand choix de rubans, gants, éventails, parfumerie, peignes, laine à broder, patrons et canevas, bas d'enfants, demi bas do, soie pour bourses, perles, ainsi que très grand choix d'ombrelles, plumeaux, poupées et jouets d'enfants. 9 jn

MADRAS etc., Desmidas, véritable. — 10 malles madras véritable, dessins nouveaux; 10 malles Desmidas do do do,
En débarquement à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
20 mai 21, Magasins.

CHAUX de Thomaston—300 barils en débarquement et à vendre par
ALFRED KEARNY & Co
24 juin 98, Magasins

TOILE A VOILE DE COTON, numéros assortis pour tentes, voiles et prélarts, à vendre par LEOPOLD JEANNET, [illegible]

Mort aux Ravets.

PRÉPARATION DE WIDNEY pour la destruction des ravets. En fesant usage de cette préparation pendant une couple de nuits on débarrassera complètement la maison de cet insecte.
—Aussi—
Mort aux Rats de Widney.

Le propriétaire renvoie le public à ceux qui ont fait usage de cette composition. A vendre chez Dalley, au dépôt du Remède Magique, 151, rue de Chartres, à la librairie de l'hôtel St Charles, et sous la bannière de Widney dans les rues. 20 juin—1m

Important aux Voyageurs.

☞ Les personnes qui voyagent dans ces climats et principalement celles qui voyagent sur le Mississippi et autres rivières du Sud, sont sujettes à être atteintes de diarrhées. Les souffrances et le danger de ces attaques peuvent être aisément évitées en fesant usage du SIROP CARMINATIF ET ASTRINGENT DU DR. BILLING.

Lettre du Rv. Alexandre Campbell D. D., dernièrement président du Collège du Mississippi et Clinton, et maintenant de la Nouvelle-Orléans.

M. Billing—Cher Monsieur—C'est vous rendre justice, et en même temps service au public, que de déclarer qu'après avoir été malade toute l'année dernière de diarrhées occasionnées par ce climat, je n'ai pu obtenir de guérison que par votre médecine dont je n'ai fait usage qu'après avoir reconnu que la médecine ordinaire ne pouvait rien pour moi. Depuis cette époque un de mes enfans ayant été atteint de la même maladie a également été guéri. Je m'en suis servi aussi, toutes les fois que j'ai vu un symptôme de la maladie se manifester, et j'ai trouvé qu'il agissait aussi bien comme préservatif que comme curatif.

Dans ce pays tous les voyageurs devraient avoir avec eux cette incomparable médecine, qui peut les guérir à très peu de frais et sans les arrêter dans leur voyage. Les habitants devraient toujours en conserver dans leur pharmacie. Ils sauveraient par cette précaution bien des personnes qui leur sont chères.
Acceptez, &c, ALEX. CAMPBELL,
Canton Mississippi.

A vendre en gros et en détail par le propriétaire,
O. O. WOODMAN, Vicksburg, Miss.
Dépôt du Sud et agence en gros, chez
D. HANSBROUGH, 73, rue du Camp.

A vendre chez WELD & Co, 72, rue du Camp; SICKLES & Co, 24, rue des Magasins et 40, rue du Canal; NATHAN JARVIS & Co 20, rue Commune. A OLIVER & Co, encoignure Bienville et Chartres. G. N. MORRISON, 12, rue des Magasins; J. WRIGHT & Co, 151, rue de Chartres; J. LEARD, 27, rue Condé entre Ste-Anne et Dumaine. 24jn—12t

Remède magique de Dalley.

☞ Le seul véritable porte toujours sur l'enveloppe de chaque boite, la signature du propriétaire, "H. DALLEY", écrite à la main.
Dépôt du Sud, au No 151, rue Chartres Nouvelle-Orléans. 13mars

Sirop de Daphuine.
de P. A. BERTRAND, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale

☞ L'expérience et l'observation sont les uniques moyens de parvenir à la vérité; aussi, est-ce d'après de nombreuses expériences et une longue pratique que le sirop de Daphuine est recommandé comme spécifique dans la Diarrhée et la Dyssenterie. En peu de temps on voit ses bons effets se faire sentir et ces maladies s'arrêter dans leur marche aiguë ou chronique. 9 juin—1f

Vermifuge Candien de J. Winer & Co.
DEPOT CHEZ P. A. BERTRAND,
Encoignure Royale et Bienville.

☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves, et sans vouloir rattacher toutes les maladies l'enfance à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions des fièvres intermittentes deviennent incurables si le médecin n'obtient à les rejeter... Il est donc d'un haut prix de pouvoir ces vers qui se produisent sans cesse dans le ventre, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui renferme les trois qualités suivantes d'être anthelmintique, purgatif et tonique. 19 nov.

Docteur J. Baron Clements.

CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Brehien. 21 juin—6m

LES DEUX MONDES.
REVUE INDÉPENDANTE.

"Notre devise sera celle de la République Française—Liberté, Egalité, Fraternité."

CETTE REVUE formant in 4to de 32 pages d'impression, se publie à New York, et paraît chaque semaine deux heures après l'arrivée des steamers d'Europe.

Les romans publiés dans les *Deux Mondes* seront [illegible] paginationspéciale de manière à pouvoir être reliés et former d'élégants volumes.

Prix de la souscription:
Pour les Etats-Unis, et les deux Amériques, par an, $5, payables par semestre. Agent à la Nouvelle-Orléans G. LAVÉE, Libraire,
29 juin—3m rue de Chartres, No. 56

SANGSUES.

A vendre pour compte d'un entrepôt de Hambourg

10000 sangsues hongroises, à vendre en gros et en détail.

Les personnes qui désirent de belles et bonnes sangsues n'ont qu'à s'adresser au dépôt chez
CHEVALIER, Md de papier peint
17 mai [illegible] rue de Chartres [illegible]

MME. BOYER [illegible] Nouvelle-Orléans pour [illegible] profession. 20 mai

Le docteur P. Vander-Linden.

INSPECTEUR général du corps médical et des hôpitaux militaires de la République Mexicaine, a l'honneur d'offrir ses services comme médecin chirurgien au public de cette ville. Il demeure rue Bienville, No 71, coin de la rue Royale.
23 juin—2m

UNE dame qui peut fournir les meilleures recommandations, désirerait trouver une place d'institutrice dans une famille respectable. Elle peut enseigner grammaticalement le Français et l'Anglais, toutes les branches d'une éducation et l'usage des Globes.

S'adresser au No. 92, rue de la Douane, ou au bureau de cette Feuille. 24jn

EAU DE VIE.—En débarquement du navire Oscar, de Bordeaux.
16 demi pipes cognac 4me preuve, de la marque Rasteau Chartuver.
30 quarts do do do
2 demi pipes cognac de J. J. Dupuy.
10 quarts do do à vendre par
RAYMOND CAKUZAC
23juin 34, Vieille Levée.

VIN DE CHAMPAGNE.—400 paniers Champagne, en bouteilles et 1/2 bouteilles, de la marque A. Pavilier, ayant droit au drawback, à vendre par
AUG. MOLIER,
23 n—6f No 90, rue St Louis.

VINAIGRE DE VIN BLANC—40 barils vinaigre de Bordeaux, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
23juin—6f 90, St Louis.

SARDINES A L'HUILE—4000 boites et demi boites sardines à l'huile de la marque bien connue B. Guilloux, ayant droit au drawback, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
23 juin—6 rue St Louis No 90.

EN déchargement du navire Oscar, de Bordeaux
100 quarts pipes eau de vie Ph. Godard.
10 demi do do J. J. Dupuy.
10 quarts do do do
176 barriques vin Château Margaux et St Julien.
1157 do do do do do
500 demi-boites sardines, marque Leveque, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
23 juin 17 & 19, rue St Louis.

EN débarquement du navire Cato, capit. Bertrand, venant de Bordeaux:
50 demi barriques vin blanc Haut-Sauterne.
50 paniers anisette superfine.
55 caisses cerises à l'eau de vie.
25 do fruits assortis, à vendre par
VIC. MAIGNAN,
23jn 87, rue St Louis

EAU DE VIE—4me preuve, ayant droit au drawback:
20 demi pipes, à vendre par
VIC. MAIGNAN,
23jn 87, rue St Louis

VINS EN CAISSES—500 caisses St Julien, ayant droit au drawback; 100 do St Estephe; 50 do Pauillac; 100 do Margaux; 25 do Chateau d'Issam; 50 do Sauterne, en bouteilles et en demi bouteilles et à vendre par VIC. MAIGNAN,
23jn 87, rue St-Louis

VINS FINS en barriques, diverses marques, vin blanc en demi barriques; fruits à l'eau de vie; seriaes, vinaigre, bouchons, &c, à vendre par
VIC. MAIGNAN,
23jn 87, rue St-Louis

COGNAC—Vieux cognac 1819, 30 quarts de pipe à vendre par VIC. MAIGNAN,
23jn 87, St-Louis

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Cato, venant de Bordeaux:
300 barriques vin rouge, de diverses qualités.
200 barils vin blanc.
531 caisses vin rouge St Julien Médoc.
105 do vin blanc Haut Sauterne.
50 do absinthe suisse de Sauvageol, Bruneton & Co.
10 quarts de pipe cognac Castillon.
En magasin, d'importations précédentes:
100 barriques vin de Marseille
120 do vin de Bordeaux.
3000 caisses vin rouge.
120 do vin blanc
40 paniers vin de champagne.
6 quarts de pipe cognac Castillon.
100 paniers anisette superfine de Champion.
En Entrepôt:
500 caisses vin rouge St-Julien.
20 juin—1m G M LUCAS, 30 Bienville

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—115 caisses en déchargement des navires Alleghany, Oregon et Emily Taylor, comprenant un assortiment complet pour la ville et la campagne, et en magasin, à vendre par
G. W. DUNBAR,
20 juin 30, rue de la Douane.

FOIN—775 balles foin de l'Est, en débarquement de la barque Genesee, à vendre par
J. W. STANTON & CO,
20jn enc. Magasins et Lafayette

CONCORDANCE entre les LOIS HYPOTHÉCAIRES étrangères et françaises — contenant les textes et résumés des lois hypothécaires de 53 Etats, par M. ANTOINE DE ST JOSEPH.
Dépôt chez LELIEVRE, Libraire, No 210, rue Royale. 19 juin

A LOUER, $30 par mois, une MAISON bien convenable pour une petite famille, rue Conti, entre Chartres et Levée.
Possession au 1er juillet prochain.
A vendre aussi à bon marché, les meubles meublant cette maison. S'adresser à
J. F. BERCIER & Co,
10juin 34, Vieille Levée.

Installations et Bail d'un beau magasin à vendre.

LE soussigné, devant quitter le 1er septembre prochain, le magasin situé à l'encoignure St Charles et Poydras, offre à vendre les installations et le bail dudit magasin, et il prévient en même temps le public qu'il vendra le restant de ses marchandises à des prix très bas.
U. LABOUSSINE,
10juin—15f Encoig. St Charles et Poydras.

Chaux de Thomaston, Ciment, Platre, &c.

A VENDRE—800 barils chaux fraiche de Thomaston; 300 barils ciment romain et hydraulique; 250 do ciment de Louisville; 250 do platre de Paris; 150 do platre pour engrais, 100 do barils, boucauts et sacs craie à platrer; 100 milliers briques à feu, 150 barils sable blanc, 300 do goudron de Wilmington; 350 do bray; 900 do résine.
ALFRED KEARNY & CO,
24 juin 98, rue des Magasins.

GOUDRON, brai et résine—2800 barils, à vendre par
ALFRED KEARNY [illegible]

Anniversaire du 4 Juillet 1776.
FETE NATIONALE.
Place Lafayette.

LE soussigné, artificier, sollicité et encouragé par un grand nombre d'habitans de cette ville, se propose de donner un grand feu d'artifice sur la Place de Lafayette, le soir du 4 juillet prochain, en commémoration du jour à jamais célèbre de la déclaration de l'Indépendance des Etats Unis.

Ce feu d'artifice sera composé d'un grand nombre de grandes pièces très variées et sera terminé par la représentation du capitol de Washington, avec la scène de la déclaration d'indépendance, laquelle sera saluée par un bouquet d'artifice composé de 2,000 différentes pièces d'artifice.

Les billets seront vendus au No. 92 rue Dumaine, à 25 cents. Nouvelle Orléans, le 6 juin 1848.
7 juin G. CATOIR.

QUARTIER GENERAL.

1RE DIVISION MILITAIRE.
Nlle Orléans, le 21 juin 1848.
Ordres généraux No 3.

1o. Les corps volontaires de cette division se réuniront à leurs lieux ordinaires, mardi prochain, 4 JUILLET, à six heures du matin, en équipement complet, pour célébrer avec les honneurs militaires, l'anniversaire de notre indépendance nationale.

2o. L'artillerie tirera la veille, au coucher du soleil, et à son lever, le 4 juillet, un salut sur les places d'Armes, Lafayette et Washington.

3o. Le brigadier général A[illegible] commandant la Légion de la Louisiane, et le [illegible] général E. L. Tracy, commandant la 1re br[illegible] de la Milice de la Louisiane, sont spécialement chargés de l'exécution de cet ordre, en tant qu'il concerne leurs commandements respectifs, et se trouveront prêts à exécuter tous les ordres qui émaneront du quartier général de la division.

4o. Les officiers de milice de la première division ainsi que les autres officiers des autres divisions de l'Etat qui désireraient participer à cette célébration, sont invités à se réunir au major-général et à son état major, en grand uniforme sur la Place d'Armes, à six heures du matin.
Par ordre de JOHN L. LEWIS,
Major général, commandant la 1re division,
Milice Louisianaise.
CHS. A. LABUZAN,
23juin Aide de Camp.

60 PIANOS AU CHOIX.
MM. J. FAIVRE & D. ALLOVON

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients qu'ils viennent de recevoir LE PLUS GRAND CHOIX DE PIANOS qu'il y ait jamais eu en ville. Cet assortiment se compose de MAGNIFIQUES PIANOS A QUEUE, PIANOS OBLIQUES PIANOS DROITS PIANOS CARRES. Tous ces superbes instruments, sortent de leur manufacture de Paris et toute confectionnés d'après le système si bien apprécié pour le pays. Il est inutile de dire qu'il n'existe aucun magasin dans cette ville qui puisse fournir à beaucoup près les avantages que MM FAIVRE & ALLOVON offrent à leurs nombreux amis, tant par le grand choix que par leur supériorité de PRIX. Tous ces instruments possèdent le plus grand volume et beauté de son que l'on puisse désirer. GARANTIE A SATISFACTION.

ASSORTIMENT DE
PIANOS D'ERARD,
PIANOS DE PLEYEL,
Au prix coûtant.

Pianos de tous prix pour location. No. 44, rue Conti, entre Chartres et Passage de la Bourse.
16juin

LANGUES MODERNES.
MÉTHODE DE VIVE VOIX.

J. S. DE PALOS, Professeur d'ANGLAIS FRANÇAIS et ESPAGNOL, au No 14 Passage de la Bourse des Marchands, (Exchange Place), entre les rues Douane et Canal, vis-à-vis la Poste. Sa méthode d'enseignement mérite l'attention des personnes qui désirent acquérir une parfaite connaissance des susdites langues et les parler comme il faut. Il est visible de 9 heures du matin à midi, et de 5 à 8 heures du soir. 5av—3m

HOTEL et JARDIN.
Une des plus délicieuses résidences du Sud.
L'Hotel et les Jardins de Carrollton

A cinq milles et demi de la rue du Canal à la Nlle-Orléans, en s'y rendant par le rail-road de Carrollton.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il est parfaitement préparé à recevoir un nombre limité de Pensionnaires, par jour, semaine, ou mois.

Termes—$2 par jour; $10 par semaine; $32 par mois.

On peut avoir à déjeuner à dîner ou à souper à toute heure.

En outre des vins et liqueurs, qui sont des meilleures qualités, on sert au salon et aux jardins des Crèmes à la glace, Sorbets, Limonades et du Soda.

☞ Les salles à manger et le restaurant sont sous la surveillance de M. POUCHET avantageusement connu à la Nlle Orléans et à Mobile.

☞ Il y a des billards, des tenpins, allées de quilles. Les écuries peuvent admettre trente chevaux.

N. B. Le JARDIN A FLEURS, qui tient à l'hôtel à une étendue de dix arpents, est disposé avec beaucoup de goût, et surpasse en beauté tous ceux qui se trouvent aux Etats-Unis.

En s'adressant aux jardiniers, on peut obtenir des BOUQUETS de toutes variétés.

Le Propriétaire de l'Etablissement sollicite le patronage des Visiteurs, et leur promet que rien ne sera négligé pour leur être agréable.

☞ Les Pensionnaires réguliers de l'hôtel pour ront obtenir pour $3 des billets du rail road qui leur serviront pour un mois, du 1er juin au 1er juillet.
11mai—auSep JAMES DURNO.

A VENDRE chez V. Hébert, rue de Chartres—**LE WHIP POOR WILL OU LES PIONIERS DE L'OREGON**, par Amédée Bouis, Louisianais. [illegible]—2m

HOTEL DES CHENES VERTS
A BELOXI,
TENU PAR Mme PRADAT.

Le Public est respectueusement informé que cet établissement si généralement et si favorablement connu par la salubrité de sa situation, la beauté de son jardin à fleurs, son verger, ses allées ombreuses, ses jolis kiosques, ses appartements et promenades grands et aérés, sa position tranquille, &c. &c. que cet établissement est maintenant ouvert et peut recevoir les visiteurs.

Malgré les grandes améliorations faites apparavant, elles ont été poussées encore plus loin cette saison et l'hôtel peut recevoir aujourd'hui 100 pensionnaires de plus que l'année dernière. Les familles peuvent se loger dans de petites maisons séparées de l'hôtel.

La table est servie dans le meilleur style, les vins sont de qualité supérieure, le vin ordinaire, aux repas est compris dans la pension. Mme Pradat a engagé une troupe de pêcheurs pour fournir à l'hôte de toute espèce de poissons en abondance, tels que, poissons rouge, truites, grogneurs, casburgots, pompanos, maquereaux, crabes, chevrettes, &c. &c. L'établissement possède un magnifique salon de danse dans le meilleur style, avec pianos, orgues, &c. où l'on y [illegible] aussi une belle buvette, billards, bateaux de plaisir, avec de bons matelots, toujours prêts lorsque les visiteurs veulent s'en servir. On peut faire des parties de chasses et d'huitres, aux iles voisines, et de belles maisons à bains commodes, pour dames et messieurs.

Outre ces divertissements, Mme Pradat tiendra des voitures et des chevaux de selle. Enfin elle peut assurer ses amis et le public en général, qu'elle n'a rien épargné pour rendre son établissement égal, si ce n'est supérieur, à tous ceux du même genre dans le Sud.

Les personnes qui désireraient s'arrêter à l'hôtel des Chênes Verts, le feront savoir au capitaine du bateau afin d'être débarquées au wharf de l'hôtel. Malgré cette précaution, il y aura toujours aux autres débarcadères, des voitures et bateaux appartenant à l'établissement.

Les Dames sont informées que deux tables sont servies dans l'hôtel, l'une expressément pour elles et leurs enfants, avec le privilège de l'autre si elles le désirent. Les personnes qui le désireraient pourront être servies dans leur chambre ou leur maison.

L'hôtel possède une pharmacie bien assortie, dans le cas où quelqu'un des pensionnaires seraient malade; les soins les plus assidus seront prodigués aux personnes indisposées. Les domestiques sont fidèles, attentifs et obéissants.
Prix très modérés. 7juin—3m

WM. L. BURGESS & Co.,
Marchands Commissionnaires.
Marchands de Foin, Mais, Avoine, et Produits de l'Ouest.
No. 11, Front-Levée,
Entre les rues Douane et Bienville,
NOUVELLE-ORLEANS.

☞ Une attention toute particulière sera donnée aux consignations ou expéditions de marchandises.
3 mai

Aux Habitants sucriers.

UN Monsieur, ayant conduit une habitation (en blé en sucrerie) à la satisfaction des propriétaires, pendant plusieurs années, désire s'occuper dans le même genre d'industrie. Il offre les recommandations des propriétaires pour qui il a travaillé, plus celles des habitants les plus respectables des paroisses Plaquemines et St Bernard.

S'adresser à M. C. OLIVIER, Nouvelle Orléans, rue Vieille Levée, No 21, ou à M. J. LAVERGNE, rue Royale. 24 mai—1m V&C

SUCCES AU HEROS DE BUENA VISTA.

450 Caisses VINS FINS, avec étiquettes en peintures sur les bouteilles, représentant le CANDIDAT nommé par la Convention de Philadelphie. Les étiquettes sont en or ou en argent, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
16 jn 34, rue de la Vieille Levée.

Pianos et Pianinos de HENRY HERZ.

WM F. MAYO informe le public qu'il vient d'être nommé par M. H. Herz, unique agent pour la vente de ses GRANDS PIANOS et PIANINOS. La vogue méritée qu'ont obtenu ces instruments dans ce pays-ci, et la demande incessante qui a lieu, a engagé Wm F. Mayo à ouvrir une salle de vente où ces pianos seront exposés. Il appelle aussi l'attention sur les Pianinos qui n'ont pas d'égal pour la richesse du son et l'élégance de la forme, réunissant à la solidité le brillant et la facilité du toucher. Ils ont obtenu la médaille d'or du premier degré, (prix le plus élevé offert par le gouvernement français). Ces instruments sont généralement recherchés en France, en Angleterre et en Allemagne.

M. Wm. F. Mayo prie les personnes qui désireraient faire acquisition de pianos, de prendre l'avis de MM. les professeurs, et delire les éloges que la presse a accordé à ces instruments lorsque M. Herz les a introduits dans ses Concerts.

Il y aura toujours un assortiment complet au dépôt No. 5, rue du Camp, à 3 portes de la rue du Canal. 7jn

EN débarquement—Baies de genièvre en balles; absinthe en herbe; Hysope do; mélisse do; graine de coriandre en boucauts; do d'anis en balles; do carvi do; do de cardamome, et à vendre par
H. BONNABEL,
19 mai 37, rue Tchapitoulas.

300 caisses vin Château Margaux; 100 barriques vin St-Julien et Montferrand, 100 caisses vin blanc vieux Sauterne et Barsac, cerises, abricots, prunes, poires à l'eau de vie, absinthe, kirsh, eau de fleur d'oranger, damejeannes et autres articles d'importation récente, à vendre par
DUBUCH F.
20 [illegible] 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon

PENDANT notre absence, M. EDWARD CLAREA, est porteur de notre procuration par acte pardevant Louis T. Caire, notaire public.
Nouvelle-Orléans, 14 juin 1848.
BAVELET & PESTE,
15 juin 36 rue de Chartres au premier

MARCHANDISES FRANÇAISES.
Importation directe.

LES soussignés ont constamment en magasin un assortiment complet de marchandises sèches qu'ils offrent à bas prix pour [illegible]